

Gustave Maincent

1848-1897

Le Petit Corot des bords de Seine

Exposition

du 1^{er} mai au 1^{er} novembre 2015

Musée
Fournaise



CHATOU

Catalogue

Anne Galloyer, conservateur du musée Fournaise

Gustave Maincent (1848-1897)

Le Petit Corot des bords de Seine

Exposition

1^{er} mai - 1^{er} novembre 2015

Avec le soutien du conseil départemental des Yvelines

Avec le soutien de la Mairie de Chatou

Ghislain Fournier, maire de Chatou, vice-président du conseil départemental

Michèle Grellier, maire-adjoint chargé de la culture, du patrimoine et du développement territorial

Christophe-Emmanuel Ragué, directeur de la culture, du patrimoine et du développement territorial

Commissariat d'exposition

Anne Galloyer, conservateur du musée Fournaise

Conception graphique

Editions BVR, Sainte-Marguerite-des-Loges

Photographies

©Suzanne Nagy

Nombre d'exemplaires : 30

Dépôt légal : juin 2015

N°ISBN : 978-2-9548775-1-8

EAN : 9782954877518

Catalogue numérique

Des remerciements particuliers vont à Gwennaëlle Walther, assistante de conservation ; Carole Heulin, Anaïs Beccaria et Zita Fernandes, chargées de l'accueil et des publics ; à l'Association culturelle de Chatou, aux équipes des services techniques de la ville de Chatou et à André Eskénazi pour sa contribution au catalogue.

Remerciements

Nous tenons à remercier très chaleureusement le musée d'Orsay et le musée d'art et d'histoire de Belfort ainsi que les collectionneurs privés, dont les prêts nous ont permis de présenter cette exposition.

Musée d'Orsay

Guy Cogeval, président du musée d'Orsay
Claire Bernardi, conservateur chargé des prêts
Elise Dubreuil, conservateur chargé des prêts

Musée d'art et d'histoire de Belfort

Nicolas Surlapierre, conservateur
Bertille Favre-Derez, chargée de la gestion des collections et des expositions

Musée de la Grenouillère, Croissy-sur-Seine

Jean-Louis Ayme, président honoraire des Amis du musée de la Grenouillère
Louis de Martino, président des amis du musée de la Grenouillère
Stéphanie Wathour, animatrice du patrimoine

Ecole nationale des ponts et chaussées

Catherine Masteau, responsable du fonds ancien, direction de la documentation et du patrimoine

Les archives municipales de la ville de Chatou

Les archives municipales de la ville de Rueil-Malmaison

Siaap, Service public de l'assainissement francilien

Sophie Duveau, responsable relations événementielles
Olivier Rousselot, directeur développement et prospective
Ludovic Bréal, infothèque

Galerie Artmediacom-Gao's Gallery, Avignon

Jean-Guy et Suzanne Bertauld

Atelier de restauration, Aljicia de Cornulier de Lucinière

Les Lavandières (détail)
(Titre attribué)
Huile sur toile
27 ; 41 cm
Collection particulière



Editorial

Six tableaux de Gustave Maincent, petit maître des bords de Seine, sont conservés dans les collections du musée Fournaise, dont quatre furent remis en don par l'Association des amis de la maison Fournaise. L'initiative de ces acquisitions revient à Jean-Guy Bertauld qui vient malheureusement de nous quitter dans sa quatre-vingt-treizième année, et à Suzanne, son épouse. Tous deux se sont passionnés pour la peinture de Maincent qui évoque Chatou, la Seine, les vicissitudes d'un fleuve au fil des saisons. Et nous souhaitons tout naturellement poursuivre leurs recherches pour mieux connaître ce peintre, qui résida les dernières années de sa vie chez les Fournaise, sur l'île de Chatou.

Gustave Maincent, était perçu par ses contemporains comme « le Petit Corot des Bords de Seine » qui aimait peindre des paysages sensibles, poétiques, calmes dans une palette de gris et de roses. Mais derrière cette douceur si caractéristique du peintre, derrière cette réalité paisible, ne se cache-t-il pas une réalité qui nous échappe ? Interrogeons-nous sur la beauté charmante des paysages de Chatou, Croissy-sur-Seine, Bougival, exprimée par les peintres du motif qu'il s'agisse de Maincent, Renoir, Monet ou Sisley. L'histoire nous apprend que l'urbanisation de Paris et notamment le rejet des eaux usées de la capitale ne furent pas sans conséquence écologique pour la nature et les riverains de la Seine. Préserver le fleuve fut un défi pour les ingénieurs et les pouvoirs publics aux XIX^e et XX^e siècles. Il est bien sûr le nôtre aujourd'hui.

Grâce à la patience et à la curiosité des collectionneurs, quarante-cinq tableaux de Gustave Maincent sont donc rassemblés pour la première fois et présentés dans les salles du musée Fournaise. Je suis particulièrement fière et émue du prêt exceptionnel par le musée d'Orsay de l'œuvre majeure de l'artiste – en dépôt au musée d'art et d'histoire de Belfort –, *La Seine est prise, Chatou 1895*. Incroyable tableau ! Devant le restaurant Fournaise, les Catoviens marchent sur l'eau glacée du fleuve durant l'hiver, sans doute le plus terrible que le XIX^e siècle ait connu.

Que tous, collectionneurs, musées et institutions soient remerciés vivement et chaleureusement au nom de la ville de Chatou.

Michèle Grellier

maire-adjoint chargé de la culture, du patrimoine et du développement territorial



◀ *Guinguette en bord de Seine*
(Titre attribué)
1872
32 ; 46 cm
Croissy-sur-Seine, musée de la Grenouillère



◀ *Scène galante*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
24.5 ; 55 cm
Collection P.-F. Maincent

Gustave Maincent (1848-1897)

sa vie, son oeuvre

Gustave Maincent est un paysagiste dont la carrière fut malheureusement assez brève – il mourut brutalement d'une crise cardiaque à l'âge de quarante-neuf ans dans le train qui arrivait en gare de Rueil. Sans héritier, son atelier fut très probablement dispersé. L'œuvre de Gustave Maincent et sa carrière restent donc mal connues. Aucun catalogue raisonné n'existe, et la découverte de ses œuvres n'est point chose facile. Dans le cadre

de la préparation de l'exposition, une biographie de l'artiste a pu être esquissée, mais, faute d'archives privées, bien des pans de sa vie ne peuvent être étudiés. Ses dates réelles sont enfin garanties par l'état civil – de nombreux ouvrages proposent « 1850-1887 ». Dernier point : aucun portrait de l'artiste ne nous est parvenu.

Gustave Maincent est né le 18 mars 1848 à Batignolles-Monceaux, une ancienne commune rattachée à Paris en 1860, au 25 de la rue Saint-Louis, aujourd'hui rue Nollet. Son père Charles Eugène Maincent est directeur particulier de la Caisse des écoles et des familles ; sa mère, Césarine Obry, est sans profession. Le jeune Gustave se forme à l'École impériale de dessin appliqué à l'Industrie.

En 1865, il reçoit quatre prix pour les épreuves du dessin copié, du dessin de plante vivante, de gravure sur bois et du dessin d'après la ronde-bosse composée.



▲ Carte postale
Cachet postal 1908
Chatou, musée Fournaise

Rien ne permet de dire si Maincent exerce une profession ou s'il vit de sa peinture. Son frère aîné, Eugène Maincent¹ (1840-1895) est lui-même « dessinateur » ou décorateur dans l'ameublement.

Il expose pour la première fois au Salon de 1868, avec *Le Barrage de Champigny*. Il réside alors au 26 de la rue Saint-Paul et se présente comme l'élève des peintres Isidore Pils et Cabasson. En 1869, Maincent expose principalement des vues de Paris, *Au Pont Marie, Souvenir du Château du Héron* (Seine-Inférieure) et en 1870, *Pointe de l'île Saint-Louis* et *Vue prise près du Pont-Royal*.

Pendant la Commune, Maincent réside, semble-t-il, à Paris. L'écrivain Gustave Toudouze (1847-1904) publie en 1902 ses souvenirs dans *La Nouvelle Revue* dans un article *Pages Intimes sur la Commune – Le Laissez-passer*. Evoquant la vie des cafés, l'écrivain remarque parmi les habitués « le paysagiste Gustave Maincent ». En 1874, puis en 1875, c'est un chroniqueur de *Paris à l'Eau-forte* qui évoque la peinture et le style de Maincent. Très favorable aux nouvelles recherches des impressionnistes, l'auteur estime qu'« on ne peut guère rapprocher de l'école que M. Maincent qui attable un homme et deux femmes dans un café feuillu aux Environs de Paris [...] ». Il définit déjà la manière et la palette de Maincent si caractéristiques. Quant au thème du café, en ville ou au bord de l'eau, c'est un sujet très apprécié dont on connaît plusieurs illustrations. Dans les années 1880, Maincent expose des vues de Paris au Salon ; il reçoit en 1881 une mention honorable pour *La Place de Pigalle*² (non localisé), et, deux ans plus tard, une médaille de troisième classe pour *Une noce au village*³ et *Le Pont Marie*.

1 Acte de mariage d'Eugène Maincent avec Hortense Augustine Lepetit le 4 avril 1873 à Paris, 1^{er} arrondissement.

2 La description du tableau a été publiée par Georges Lafenestre dans *Livre d'Or du Salon de Peinture et de Sculpture*, Troisième année, Paris – Librairie des Bibliophiles - 1881. Ses dimensions sont 82 par 60 cm. Le tableau représente : « Sur la droite, au deuxième plan, la fontaine de la place Pigalle. Sur les marches un ouvrier fume sa pipe. A droite, une dame en noir parle à une marchande des quatre saisons arrêtée devant elle avec un haquet. A gauche, dans l'éloignement, un omnibus. Au fond, des squelettes d'arbres secs et les maisons du boulevard. Effet de nuit tombante. Quelques boutiques sont déjà éclairées. Signé en bas à gauche Gustave Maincent. »

3 La description du tableau a été publiée par Georges Lafenestre dans *Livre d'Or du Salon de Peinture et de Sculpture*, Cinquième année, Paris – Librairie des Bibliophiles – 1883. Ses dimensions sont 100 par 170 cm. Le tableau représente : « Une rue de village bordée à gauche par une ravine en contrebas qui descend vers une rivière. A droite, des maisons et des murs. Au premier plan, trois paysans regardent venir une noce que précède un ménétrier, son violon sur le bras, causant avec le marié et la mariée. Une vieille est assise devant la porte. Temps gris et clair. Signé à gauche, en bas : Gustave Maincent »

■ Extrait de l'article de F.C. Ribérac ■

Publié dans *Paris à l'Eau-forte - Actualité - Curiosité-Fantaisie*, 1875

« *Quand un peintre arrive à la renommée, le cachet distinctif de son talent lui vaut quelques fois un surnom, qui est comme le brevet de sa gloire. Boucher fut le peintre des amours, et Goya celui des fantômes. Dans dix ans, s'il ne dévie pas de sa route, M. Maincent qui est un « jeune » dans toutes les règles, pourra s'appeler le peintre parisien. Ses études sont, pour la plupart, issues de pays perdu à l'Est de Paris, qui renferme des points de vue si étranges. Elles décèlent un artiste si spécialement organisé pour rendre l'accent & l'esprit des grands paysages de notre cité. Il en voit à merveille les ciels gris et fins, les silhouettes déchiquetées & imprévues, les effets inattendus & tout-à-fait locaux. Il a sur sa palette les gammes sourdes des vieux ponts rongés par les eaux, plongés dans l'ombre humide ; les tons papillonnants des quais avec leurs maisons disparates ; sur de grands fonds sobres il fait naître la silhouette grêle de l'arbre anémique, entouré de grillages et qui rêve aux forêts, le fiacre efflanqué stationnant sous la pluie, la figure illuminée d'un passant qui marche dans un rayon de soleil... Mais depuis quelques temps, M. Maincent est infidèle à son Orient brumeux et délaisse la Seine pour les Buttes Montmartre. Après le fleuve, la montagne. C'est de là qu'il a envoyé ses toiles les plus importantes. »*

En 1883, la carrière de Gustave Maincent prend un tournant important. Le peintre est sollicité par l'immense comédienne Anna Judic (1849-1911) pour la décoration de la serre de son hôtel parisien de la rue Nouvelle, qu'elle fait construire grâce au succès de la comédie opérette *Mam'zelle Nitouche*. Mais un an plus tard, cet hôtel exceptionnel est mis en vente par l'actrice pour licitation suite à un héritage en indivision. La publicité de cette vente attire les journalistes. Un article d'Emile Blavet (1838-1924), *Intérieur d'artiste*, in *La Vie parisienne – La ville et le théâtre*, décrit ainsi le décor : « *Un corridor à franchir, et nous voici dans le jardin d'hiver, en pleine flore tropicale. Pour tous meubles, des sièges bas, un métier à tapisserie, un échiquier et l'indispensable piano. La lumière tombe, du plafond à ciel ouvert, tamisée par un immense velum en soie des Indes. Maincent a jeté sa fantaisie charmante sur les murs où les panoramas de Saint-Germain, de Bougival et de Chatou forment une succession de frais paysages, et donnent l'illusion de la campagne au cœur de Paris. »*



▲ *Jeune femme au bord
d'une rivière*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
81 ; 65 cm
Collection particulière



◀ *Canotage entre les îles*
(Titre attribué)
Non daté,
Huile sur toile,
33 ; 46 cm
Collection particulière

Les chroniqueurs ayant découvert les paysages panoramiques de Saint-Germain à Chatou spécialement commandés à Maincent, nul n'ignore l'intérêt du peintre pour la boucle de la Seine, à laquelle le chemin de fer donne accès. Quant à Anna Judic, après la vente de son hôtel en 1884, elle se retire à Chatou, sur les bords de Seine, dans la propriété qu'elle a acquise l'année précédente. Une fois de plus, c'est par un article publié le 21 avril 1911 dans *La Seine et Oise* que l'on apprend que l'actrice « *était très éprise des beautés de la région, elle avait chargé une pléiade d'artistes d'en peindre les plus jolis sites qui garnissaient cette villa, où tout le monde du théâtre, de la littérature et arts défilait...* ».

La notoriété d'Anna Judic profite au peintre, qui, en 1884, expose trente-huit tableaux à la galerie Bernheim-Jeune. Le 28 décembre, la galerie organise à Drouot la vente aux enchères de ces tableaux, afin de lui établir une cote. C'est une pratique courante comme le souligne Paul Eudel dans le commentaire de cette vacation⁴ : « *Car, auprès du public acheteur, il ne suffit pas d'avoir du talent, il faut encore que ce talent soit coté, et c'est pour cela que l'artiste vient demander à l'Hôtel des ventes cette consécration. Les débuts sont difficiles et M. Maincent, qui faisait sa vente lundi dernier doit se montrer satisfait de l'accueil que lui ont réservé les acheteurs, malgré la modicité des prix obtenus. Il méritait d'ailleurs d'être bien accueilli : son talent est aimable, facile et distingué : son impression de la nature est juste, l'expression en est encore un peu timide, parfois incomplète, mais la tonalité générale est harmonieuse. Nous retrouverons certainement M. Maincent à l'Hôtel des ventes.* » Maincent vend huit tableaux pour un montant global de 11 107 francs⁵.

C'est encore cette année-là que Gustave Maincent remet des illustrations pour *Le Rêve d'un viveur* une comédie fantaisiste d'un noceur écrite par Dubut de la Foreste. Ses dessins sont publiés avec ceux de Feyen-Perin, Guillemet, Vuillefroy, Jean Béraud, Paul Robert et Willette.

En 1887, Maincent reçoit une médaille de bronze pour *Décembre aux environs de Paris*, qu'il présente à l'Exposition universelle deux ans plus tard. A partir de 1889, ayant atteint la catégorie des artistes hors concours, il expose une œuvre chaque année : *Crépuscule* (1889), *Dans l'île de Croissy* (1890), *Bords de Seine aux environs de Rueil* (1891), *Un soir après l'orage* (1892).

4 Paul Eudel, *L'Hôtel Drouot et la Curiosité en 1884-1885*, p. 148, 149, 150.

5 Les œuvres vendues sont : *Maison de Bougival* 490 F, *Pont de Chatou* 420 F, *L'Embarquement* 505 F, *Saltimbanques* 585 F, *Saint-Louis* 470 F, *Lavoirs à Bougival* 485 F, *Près du pont Marie* 500 F, *Boulevard des Capucines* 500 F.

En 1893, Gustave Maincent réside avec Louise Beaudelot, sa compagne⁶, au 59 avenue du Chemin de Fer à Rueil Malmaison ; il peint sur les bords de Seine. La mairie organise une exposition de beaux-arts et une tombola dont les lots sont des œuvres d'art. Maincent envoie deux tableaux, qui ne font pas partie des lots.

L'année suivante, il participe au premier banquet offert à M. Leygues, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts par la Société populaire des Beaux-Arts. Quatre-vingt personnalités artistiques parmi lesquelles Puvis de Chavannes, Gervex, Rodin, Bartholdi, Roty, soutiennent l'action de cette association nouvelle qui a pour but de favoriser la vente d'œuvres d'art, de promouvoir des artistes méconnus et d'encourager les sociétaires à collectionner en leur attribuant par tirage au sort des tableaux ou des sculptures qu'elle a acquis à cet effet. Cette société connut un large succès à Paris et en province. En 1895, *La Seine à Nanterre* de Maincent est attribué à M. Galice, sociétaire résidant à Charleville.

En 1894, Maincent expose au Salon *Au pont de Chatou* et *A Carrières-Saint-Denis*, qu'il vient de céder à Emile Blaise, un architecte parisien dont on sait bien peu de choses. En 1895, ce dernier achète *La Seine est prise, Chatou 1895* pour la somme de 1000 francs. Maincent se réserve le droit de présenter ce tableau au Salon, ce qu'il fait. L'Etat l'acquiert alors et le dépose en 1898 au musée d'Art et d'Histoire de Belfort. Auparavant, Maincent avait sans succès sollicité des autorités officielles que son tableau fût présenté au musée des Artistes vivants du Luxembourg. Il dédommage le collectionneur en lui offrant deux tableaux. Emile Blaise est l'amateur providentiel, qui jusqu'en 1896 acquiert près de soixante-six tableaux pour la somme de 18480 francs. Une exposition de cette collection, intitulée *De Chatou à Bougival*, est organisée à Paris au théâtre de la Bodinière. Le catalogue, signé par le critique d'art Armand Sylvestre, comporte les titres des œuvres avec le prix de vente. Ce théâtre, aujourd'hui disparu, était un rendez-vous culturel à la mode qui, outre les spectacles, programmait des expositions et des conférences. Il semble, d'après les relevés de comptes de Maincent, que l'artiste ait largement participé aux frais de l'exposition.

Cette source nous apprend qu'il partage sa vie entre Paris, rue Simart et Chatou, à la Villa Fournaise⁷. Les tableaux des bords de Seine sont de plus en plus nombreux. Les vues sont variées, parfois animées ; elles rendent compte d'évènements climatiques exceptionnels. En 1896, la Seine déborde et Maincent peint l'évacuation de M. et M^{me} Fournaise, les propriétaires de sa résidence. *Départ forcé !* est un paysage sombre

6 Archives municipales de Rueil-Malmaison, tables de recensement.

7 Catalogue du Salon des Champs-Élysées



◀ *Paysanne au panier*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
65 ; 57 cm
Collection particulière

▼ *Retour des champs*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
50.5 ; 61.5 cm
Collection Pierre-
François Maincent





et triste. A l'arrière-plan, les arches métalliques du pont ferroviaire sont la marque des paysages peints à Chatou. On les aperçoit aussi derrière les personnages du *Déjeuner des canotiers* peint par Renoir en 1880 (Washington, Phillips collection).

A cette époque, les articles parus dans la presse rendent compte de la vie publique de Maincent. Le 5 octobre 1896, il assiste à la répétition de la pose de la première pierre du pont Alexandre III à Paris en vue d'un tableau de l'inauguration officielle⁸. Cette année-là, il présente au Salon *Soleil d'hiver*⁹.

8 *La Presse*, Lundi 5 octobre 1896, article Au Pont Alexandre III - En répétition : « Une répétition de la pose de la première pierre du pont Alexandre III a eu lieu cet après-midi, sous la présidence de M. Boucher, ministre du commerce. Etaient également présents ; le chef du cabinet du ministre ; MM. Legrand, secrétaire de M. Picard ; Resa, inspecteur en chef des ponts et chaussées ; Alpy et Déon, ingénieurs ; Guillemin, inspecteur général de la navigation ; Darius de Roissy, inspecteur des bateaux-vapeurs ; Maincent, artiste-peintre qui doit faire un tableau de la cérémonie, etc. Quatre musiques militaires se sont faites entendre. »

9 Tableau non identifié

Le 16 avril 1897, à l'initiative de ses amis, Gustave Maincent est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le dossier d'instruction conserve le résumé de sa carrière et les témoignages de ses amis du monde des arts et des lettres.

Mais, de santé fragile, Gustave Maincent succombe à un malaise cardiaque le 2 octobre au matin, dans le train de Paris à Rueil-Malmaison. Trois jours plus tard il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise en présence de nombreuses personnalités qui lui rendent des hommages dans la presse¹⁰. Selon l'acte de décès conservé aux archives municipales de Rueil-Malmaison, il était domicilié à Chatou, célibataire et sans enfant. Il laisse une compagne, Louise Beaudelot, avec laquelle il partageait sa vie depuis plusieurs années¹¹.

Page de gauche :

◀ ***Bords de Seine***

(Titre attribué)

Non daté

Huile sur panneau

24.5 ; 32.5 cm

Collection particulière

10 Les articles nécrologiques dans la presse mentionnent les personnalités suivantes : Durand, Monprofit, Ferrera, Stephen Jacob, Piton, Robert Charvay, Jules Rosati, Antoine Guillemet, Benjamin-Constant, Roty, Armand Sylvestre, Robert Kempft, Carjat, Henri Pille, Théophile Poilpot, Gaillard, Willette, Fernand Thesmar, Troimeaux, Botzel, Beurdelay.

11 Tables de recensements, archives municipales de Rueil-Malmaison et de Chatou

■ Nécrologie ■

Nous avons le regret d'apprendre la mort du peintre Gustave Maincent, un de nos plus délicats paysagistes, mort subitement hier, en wagon, sur la ligne de Saint-Germain, au moment où il rentrait chez lui, à Chatou.

Maincent était le peintre attiré des jolis sites que la Seine, en d'interminables détours, arrose au sortir de Paris. Il en traduisait à merveille la grâce fine et légèrement apprêtée, mais, quoiqu'il exposât depuis plus de vingt ans au Salon, il n'était arrivé à se faire goûter que depuis peu. Sa notoriété dans le grand public ne date guère que de l'exposition qu'il fit, il y a deux ans, des meilleures de ses toiles, et qu'il avait intitulé De Paris à Chatou.

En revanche, il avait reçu depuis longtemps dans les milieux artistiques la consécration de son talent. Médaillé à plusieurs reprises, il venait d'être nommé depuis peu chevalier de la Légion d'honneur. La mort le surprend à quarante-sept ans, à l'heure même où les amateurs commençaient à se disputer ses toiles.

Le Temps, 8 octobre 1897



▲ *Pont de Chatou*

(Titre attribué)

Non daté

Huile sur panneau

28.5 ; 41 cm

Collection Pierre-François Maincent

► *Chatou - Les Bords de la Seine*

Carte postale

Début XX^e siècle

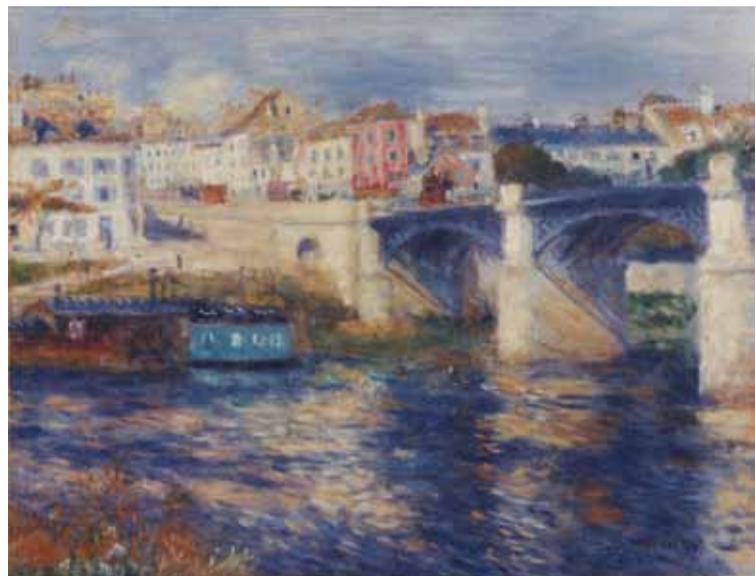
Chatou, musée Fournaise





▲ *Pont de Chatou*
 (Titre attribué)
 Non daté
 Huile sur toile
 33 ; 46 cm
 Collection particulière

► **Pierre Auguste Renoir (1841-1919)**
Le Pont de Chatou
 Vers 1875
 Huile sur toile
 51.1 ; 65.4 cm
 Chicago, Clark Art Institute



Paysages peints à Chatou et dans les environs

Ce sont les tableaux peints à Chatou qui sont actuellement les mieux connus. Maincent affectionne les vues des ponts routier et ferroviaire, et les bords de Seine. Ces paysages sont souvent animés par quelques petits personnages, comme des passants ou des pêcheurs, mais point par la foule de canotiers ou de promeneurs du dimanche. Les ciels couvrent bien souvent les deux-tiers de la composition. Maincent applique la peinture avec douceur sur la toile ou sur le bois. La matière est peu épaisse et l'on aperçoit souvent sous la couche picturale, le dessin préparatoire tracé au crayon graphite. Parfois, il utilise même le manche de son pinceau pour graver dans la peinture les branches des arbres. Il achetait son matériel à Chatou, chez Jary, et chez d'autres fournisseurs parisiens.

Maincent inscrit aussi sa peinture dans le goût de l'époque pour les paysages et les scènes de genre.

Les Lavandières reprend un thème largement prisé dans la peinture au XIX^e. L'atmosphère du tableau et la palette chromatique semblent s'inspirer de Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875). A partir des années 1850, Corot se détache du réalisme et s'intéresse au thème du « souvenir ». Ses paysages, comme sortis d'un rêve, sont lyriques et vaporeux. Peu d'éléments permettent de les situer.



▲ J-B Corot
La Seine à Chatou
1855
Berlin, Alte Nationalgalerie



▲ J-B Corot
Le Batelier de Mortefontaine
vers 1865-1870
New York, The Frick Collection



▲ *Les Lavandières*
(Titre attribué)
Huile sur toile
27 ; 41 cm
Collection particulière



▲ *Promenade estivale sur le pont de Chatou*

(Titre attribué)

Non daté

Huile sur toile

46.5 ; 61 cm

Collection P.-F. Maincent

► *La Seine au pont de Chatou*

Carte postale

Début XX^e siècle

Chatou, musée Fournaise





◀ *La Cueillette au bord de l'eau*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
70 ; 61 cm
Collection particulière

▼ *Voilier au mouillage devant le restaurant Fournaise, Chatou*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur panneau
77 ; 104 cm
Collection particulière





▲ *Scène de canotage*

(Titre attribué)

Non daté

Huile sur toile

65 ; 93 cm

Collection particulière

▼ *Octobre, pont du chemin de fer*

Non daté

Huile sur toile

33 ; 46 cm

Collection particulière



▼ *Glaneurs dans la plaine de Croissy*

(Titre attribué)

Non daté

Huile sur bois

27 ; 46 cm

Collection particulière





◀ *La pile du pont de Chatou
sur la rive de Rueil*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
46 ; 38 cm
Collection particulière



◀ *Le Matin*
Non daté
Huile sur toile
46 ; 61 cm
Collection particulière

Maincent, témoin d'événements climatiques exceptionnels

Les tableaux les plus importants de Gustave Maincent sont *La Seine est prise, Chatou 1895*, et *Départ forcé !* Ils évoquent deux épisodes climatiques qui frappèrent la région parisienne : l'hiver le plus froid du siècle et l'inondation de 1896.

Les dimensions exceptionnelles des toiles participent aussi au caractère extraordinaire de l'évènement. Par un temps si froid, il est probablement impossible pour un artiste d'aller travailler sur le motif. Mais l'exactitude de la composition et la précision des détails ont pu être relevées par le peintre au cours de ses promenades.

La Seine est prise représente les promeneurs marchant sur la Seine devant le pont de Chatou vu depuis l'île, à quelques encablures du restaurant Fournaise. Au cours de ce mois de février, il gèle tous les jours en région parisienne. Après treize jours de gel consécutifs, avec des températures descendant à quatre reprises à -14/-15°C, les eaux du fleuve se figent. La Seine est complètement gelée du 10 au 24 février et des voitures à cheval peuvent la traverser le 17 février à la hauteur d'Argenteuil.

Ce tableau fut présenté au Salon de 1896. L'Etat l'acquiert de Gustave Maincent, qui l'avait déjà cédé à Emile Blaise. Pour dédommager son mécène, le peintre lui offrit deux tableaux. Les acquisitions réalisées chaque année par l'Etat auprès des artistes contribuaient à l'enrichissement des collections des musées. *La Seine est prise, Chatou 1895* fut déposé en 1898 au musée d'Art et d'Histoire de Belfort, où il est toujours conservé.

La facture de ces deux tableaux se distingue de la majeure partie des toiles peintes en extérieur, caractérisées par la petitesse des formats et une facture plus relâchée.



▲ *La Corvée de bois en hiver*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
46 ; 33 cm
Collection particulière



◀ *La Seine en hiver*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
46 ; 33 cm
Collection particulière

L'hiver du siècle, 1895





Maincent s'est placé derrière les arbres plantés le long de la digue pour peindre le pont routier en tournant le dos au pont ferroviaire que l'on aperçoit en arrière-plan de la carte postale ci-dessous.



◀ **Chatou - La Digue**
Carte postale
Début XX^e siècle
Chatou, musée Fournaise



◀ **Chatou - La Levée**
Carte postale
Début XX^e siècle
Chatou, musée Fournaise

◀ **La Seine est prise - Chatou, 1895**

1895

Huile sur toile

90 ; 151 cm

Dépôt au musée d'Art et d'Histoire, Belfort

Paris, musée d'Orsay

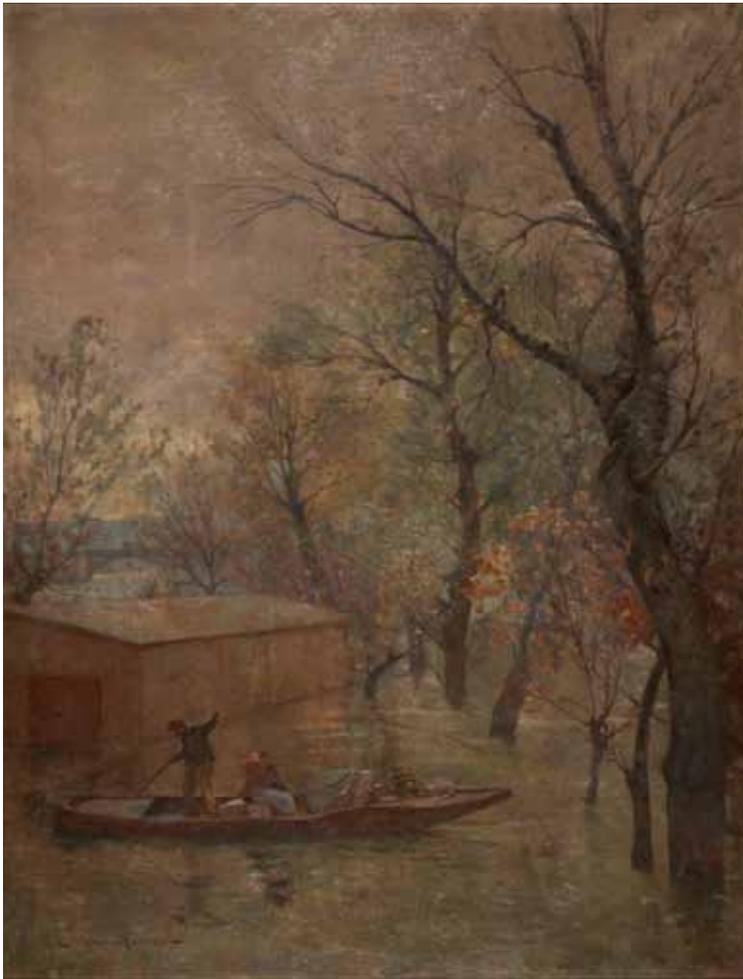
Numéro d'inv. : RF 943

Acquis au Salon des Artistes Français en 1895

Attribué au musée du Louvre

1898, dépôt au musée de Belfort

Affecté au musée d'Orsay



▲ *Départ forcé !*

1896

Huile sur toile

116 ; 89 cm

Chatou, musée Fournaise

Don de l'Association des amis
de la maison Fournaise

N° d'inv. CVC.2006.367

▼ *La Seine devant le restaurant Fournaise*

Cartes postales

Début XX^e siècle

Chatou, musée Fournaise



Page de droite :

► *La Seine en crue devant le restaurant Fournaise*
(Titre attribué ultérieurement)

4^{ème} quart du XIX^e siècle

Huile sur toile

54 ; 71 cm

Collection particulière

Les inondations de la Seine

Gustave Maincent a peint à plusieurs reprises les inondations de la Seine à Chatou. Le tableau *Départ forcé !* représente l'évacuation en barque de M. et M^{me} Fournaise quittant l'île complètement submergée. En arrière-plan, le garage à bateaux des Fournaise et le pont de chemin de fer sont reconnaissables. A cette époque, le peintre résidait chez eux.



L'alerte aux crues !

Prévoir les crues et prévenir les populations riveraines est désormais rendu possible par les longues recherches qu'Eugène Belgrand (1810-1878) a consacrées à l'étude géologique du bassin de la Seine et des cycles de l'eau. Quatre jours à l'avance, Eugène Belgrand réussit à annoncer les crues exceptionnelles de 1872 et 1876, et à évaluer le niveau maximal du fleuve au centimètre près !

Ce succès s'appuie sur l'efficacité du service mis en place par l'ingénieur : il centralise la réception de bulletins quotidiens d'avertissements adressés par des observateurs locaux qui relèvent les niveaux des rivières et les mesures pluviométriques. Il faut préciser que le télégraphe, qui se développe très rapidement en France, constitue un atout majeur.

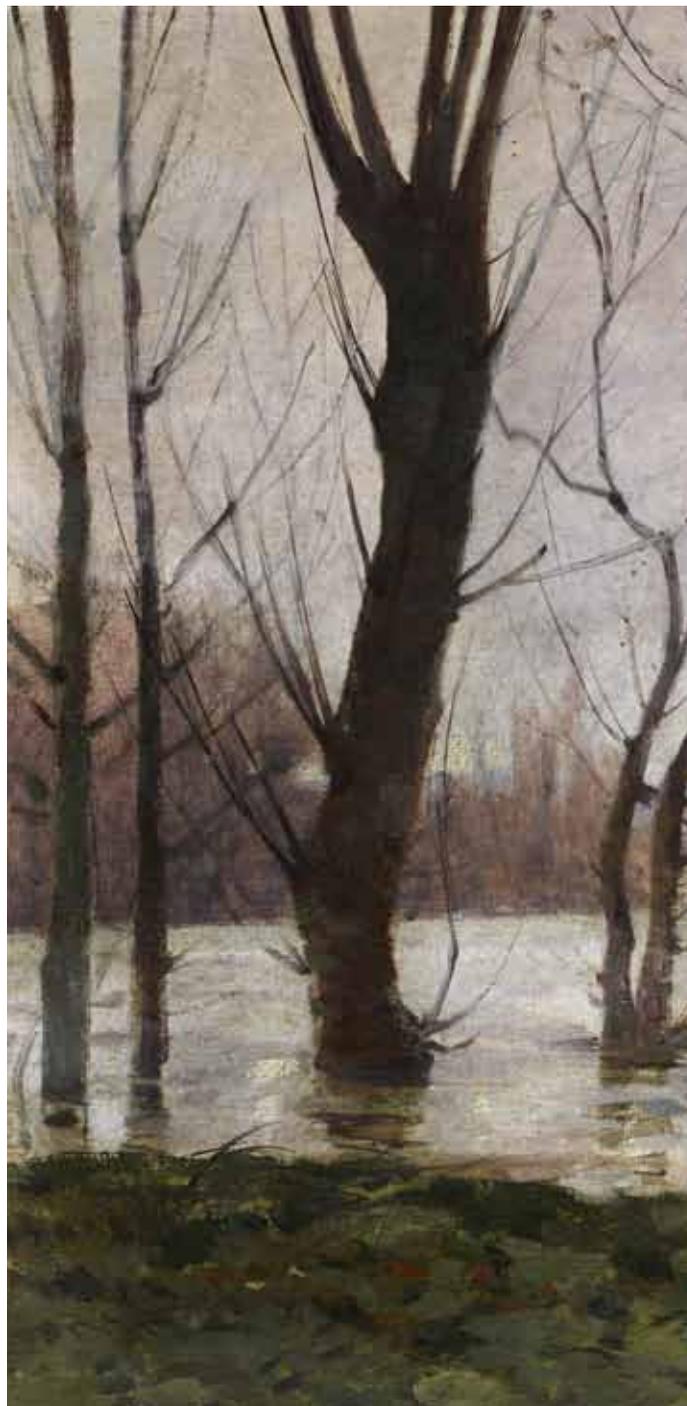
En revanche, les prédictions météorologiques au-delà de vingt-quatre heures sont encore très difficiles au XIX^e siècle, même si le Service se dote également d'une équipe d'observateurs.

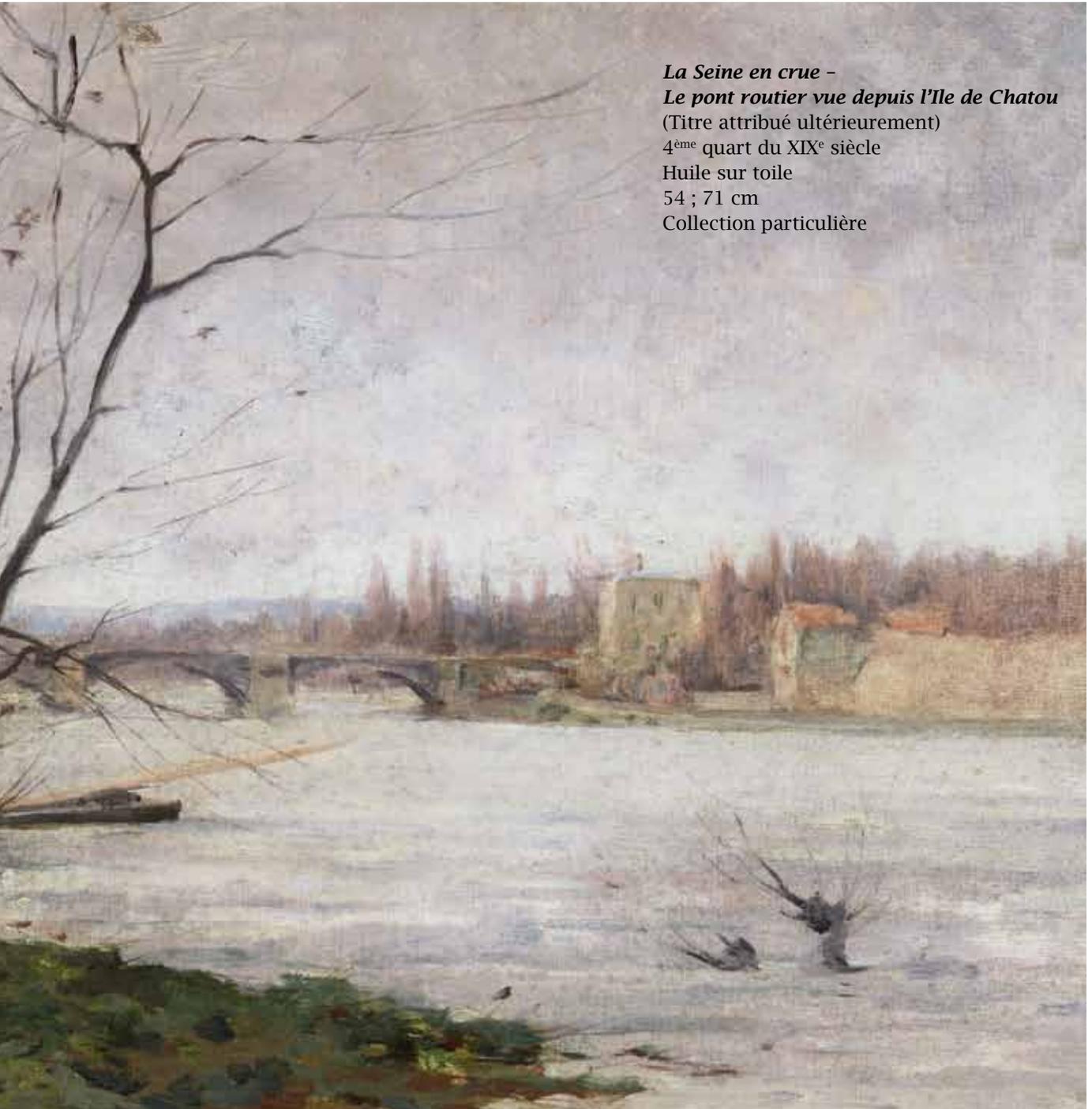
▼ *Le restaurant Fournaise - inondations de 1910*

Carte postale

Début XX^e siècle

Chatou, musée Fournaise





*La Seine en crue -
Le pont routier vue depuis l'île de Chatou*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
54 ; 71 cm
Collection particulière



◀ *Souvenir sur l'île de Croissy*

1896

Huile sur toile

54 ; 71 cm

Croissy-sur-Seine, musée de la Grenouillère



◀ *Un bateau-vapeur à Bougival*

(Titre attribué ultérieurement)

4^{ème} quart du XIX^e siècle

Huile sur toile

77 ; 102 cm

Collection particulière



◀ *Les Bateaux-Lavoirs de Bougival*

(Titre attribué ultérieurement)

4^{ème} quart du XIX^e siècle

Huile sur toile

72 ; 101 cm

Collection particulière

La Seine, un paradis perdu ?

Si la Seine peut être tour à tour belle et paisible sous les pinceaux de Gustave Maincent, brillante et joyeuse pour Renoir, tantôt éblouissante tantôt glacée pour Monet, c'est en lisant Maupassant qu'elle révèle une réalité qui nous échappe lorsque nous regardons des paysages peints. La Seine est décrite comme « *de l'eau croupie qui charriait vers la mer toutes les ordures de Paris.*¹² » Elle est « *la belle, calme, variée, et puante rivière pleine de mirages et d'immondices.*¹³ » sur laquelle Maupassant canote.

Plus sensibles donc au talent des peintres, nous oublions parfois de voir ce qui nous est donné à voir et que nous ne pouvons plus voir : la réalité des odeurs, des bruits et des sensations. Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, la puanteur de la Seine provient des eaux usées des riverains et des Parisiens. Ces derniers puisent malgré tout l'eau du fleuve pour s'abreuver et cuisiner. Les risques sanitaires sont encore méconnus, et la consommation de l'eau souillée par les excréments humains propage le choléra. A Paris, 18 000, 16 000, 9 000 morts sont recensés au cours des trois grandes épidémies qui frappent la France en 1832, 1849 et 1854. Paris est aussi une ville sale, comparée à d'autres cités européennes.

Pour combattre le mal du siècle, Napoléon III charge le baron Haussmann de faire de Paris une ville enviable et agréable. Le nouveau préfet nomme Eugène Belgrand pour construire le réseau égouts de Paris et l'acheminement de l'eau potable. Dorénavant, c'est à l'extérieur de la capitale que les eaux usées des parisiens sont rejetées dans la Seine. Les conséquences sont désastreuses. Pendant trente ans, les communes riveraines situées en aval, comme Chatou, s'opposent à la ville de Paris. La crainte des épidémies cholériques reste la préoccupation constante des autorités en charge de l'hygiène et de la santé publique. En 1892, 2000 personnes meurent encore dans le département de la Seine, et à Chatou, le choléra fait une victime, Victor Levanneur qui résidait sur l'île.



▲ **E. Godin**
Eugène Belgrand
(Né le 23 avril 1810
à Ervy-le-Châtel, mort
le 8 avril 1878 à Paris)
1886
Marbre
77.5 ; 64 ; 38.5 cm
Marne-la-Vallée,
Ecole nationale
des ponts et chaussées

12 Guy de Maupassant, *Mouche – Souvenir d'un canotier*, 1890.

13 Ibid.

Il faut sauver la Seine !

En quelques années, Paris s'embellit et la Seine se meurt. La rivière se couvre de bancs d'écume grasseuse, les rives de boues pestilentielles ; des bulles de gaz gigantesques se forment, l'oxygène se raréfie, les poissons meurent. On a peine à imaginer la Seine du XIX^e siècle à la belle saison, durant les basses eaux. Les toiles impressionnistes et celles de Maincent invitent bien au contraire à admirer un fleuve paradisiaque et magnifique.

Et pourtant, voici quelques extraits de rapports circonstanciés constatant la dégradation de la Seine vers 1874 :

« Paris, lavé, balayé, nettoyé chaque jour avec un soin extrême et merveilleusement assaini, accumule dans ses égouts tous les résidus, toutes les déjections de son industrie et de sa consommation immense, et en même temps il reçoit, ou va recevoir, les eaux pures de la Dhuis et de la Vanne ; c'est un magnifique résultat, mais il y a un revers de la médaille : la Seine est sacrifiée ; altérée déjà fortement dans l'enceinte de la ville, elle devient infecte et putride, une source puissante d'insalubrité pour les populations riveraines dans un parcours considérable, mauvaise et impropre à l'alimentation sur une étendue de 40 kil. au delà, et elle engloutit en pure perte un masse énorme de matières fertilisantes, résidu de son immense consommation alimentée par tous les départements de la France, auxquels elle emprunte toujours les produits de leur sol sans leur en rendre l'équivalent pour en entretenir la fécondité. »

« Le 10 juin, dans une circulaire télégraphique, M. l'ingénieur Foulard constate qu'il vient de visiter la Seine, qu'il l'a trouvée couverte de poissons morts, et invite MM. les maires de Rueil, d'Argenteuil, de Chatou et de Bougival, à faire procéder au plus tôt à l'enfouissement des poissons morts. »

« A Argenteuil ; il n'y a pas de vase en plein courant sur une petite largeur ; mais sur les deux rives, elle atteint une épaisseur de 80 centimètres, et on constate qu'elle s'accumule derrière le barrage de Bezons et dans le bief même de la machine de Marly, qui fournit les eaux d'alimentation à Saint-Cloud et à la ville de Versailles et où nous avons trouvé en moyenne, 1,94 seulement d'oxygène. De cette vase se dégagent de grosses bulles de gaz dont le volume atteint souvent 1 mètre de diamètre... »

En un demi-siècle, les ingénieurs multiplient les chantiers expérimentaux comme l'épandage au profit de l'agriculture ; ils mettent en perspective leurs résultats pour résoudre un double problème : que faire des eaux usées et où trouver de l'eau potable ?

La baignade en Seine

Malgré la pollution de la Seine, la baignade était autorisée par les municipalités. Les journaux et les gazettes se plaisaient à caricaturer les baigneurs batifolant dans la Seine chaque été.

Gustave Maincent propose une vision très poétique du baigneur, solitaire face à la nature, debout sur un ponton. Il n'y a pas d'éléments qui permettent d'identifier le site avec précision.

A Chatou, il ne fut pas toujours possible de se baigner n'importe où. Le 9 mai 1887, lors de la séance du conseil municipal, « sur une demande de M. Balland tendant à obtenir que la municipalité désigne un endroit où les baignades soient permises dans la Seine, pendant l'été, le Conseil nomme une commission chargée d'étudier la proposition et de présenter un rapport. » Le 18 juin suivant « M. Arnoux rapporteur de la Commission chargée de désigner un endroit propice pour les baigneurs en Seine, donne lecture du rapport de cette Commission, qui propose de permettre les baignades dans la partie de la Rivière située en face l'avenue des Chalets où il existe un emplacement de 100 à 150 mètres parfaitement disposé à cet effet et caché à la vue des habitants du voisinage. Le Conseil adopte à l'unanimité les conclusions du rapport de la Commission. »

L'autorisation de se baigner dans la Seine n'a pas toujours été acquise, et elle était régulièrement remise en cause par les plaintes des riverains.

▼ **La Grenouillère**
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
62 ; 78 cm
Collection particulière





▲ *Pêcheurs au bord de la Seine*

(Titre attribué)
 Non daté
 Huile sur toile
 27 ; 41.1 cm
 Chatou, musée Fournaise
 CVC.1992.5

▼ *Bords de Seine*

(Titre attribué)
 Non daté
 Huile sur toile
 27 ; 41.1 cm
 Chatou, musée Fournaise
 CVC.1992.4

▼ *Bords de rivière*

(Titre attribué ultérieurement)
 Non daté
 Huile sur toile
 46 ; 55.5 cm
 Chatou, musée Fournaise
 Don de l'Association des
 amis de la maison Fournaise
 N° d'inv. CVC.2000.298



Les tableaux de Gustave Maincent dans la collection du musée Fournaise

Les deux premiers tableaux de Gustave Maincent *Bords de Seine* et *Pêcheurs au bord de la Seine* ont très probablement appartenu à M. et M^{me} Fournaise, les propriétaires du restaurant-hôtel où résidait Maincent. L'inventaire après décès des biens d'Alphonse Fournaise réalisé en 1905, comporte neuf peintures sur toile et sur panneau, dont quatre Renoir. Et dans le catalogue de la vente aux enchères de ces biens conservé à la bibliothèque Jacques Doucet, deux tableaux de Maincent sont décrits : *Deux personnages au bord de la Seine à Chatou – Prairies – Peintures sur toile et autres peintures et gravures*. Ces tableaux ont appartenu au syndicat d'initiative de Chatou, qui les présenta au public en 1943 dans une exposition intitulée *Les Vieux Souvenirs de Chatou*. Puis le Syndicat les remit en don à la Ville de Chatou, qui les attribua au musée Fournaise pour son ouverture (1992).

Dans le cadre de l'Association des amis de la maison Fournaise, Jean-Guy et Suzanne Bertauld mènent des recherches historiques sur les personnalités artistiques qui fréquentèrent Chatou. Ils s'intéressent naturellement à Gustave Maincent et ils rédigent une première notice biographique. Ils dépouillent chaque semaine la Gazette de Drouot pour y repérer les tableaux représentant Chatou et ses alentours. Avec Maincent, ils furent récompensés. En 1998, je les accompagnai sur la foire à la brocante de Chatou pour négocier, âprement, le prix d'un tableau représentant une rivière par temps d'orage. Il est impossible d'identifier le site, mais il peut s'agir d'un paysage de la Seine. Nettoyé, rentoilé et encadré, le tableau fut présenté chaque année dans le cadre de l'exposition de la collection du musée Fournaise.

En 2006, un particulier propose à la vente un très grand tableau, une scène d'inondation où l'on reconnaît le garage à bateaux et les Fournaise. C'est pour ainsi dire le seul témoignage iconographique que nous ayons du couple. Nous prenons rendez-vous pour aller l'examiner à Enghien-les-Bains par une journée caniculaire. Après avoir bien regardé la toile et les documents d'archives qui l'accompagnaient, nous décidâmes promptement de l'acquérir, car nous luttions contre cette terrible chaleur en dégustant des abricots gorgés de soleil. Le moment était surréaliste.

Deux ans plus tard, Jean-Guy Bertauld repère dans la Gazette de Drouot le tableau de Maincent où l'on aperçoit des mâts de signalisation pour des courses de bateau ; il doit être mis à l'encan à l'hôtel des ventes d'Evreux. Indisponibles ce week-end-là, Jean-Guy et Suzanne me demandent de me rendre à leur place à l'exposition pour leur confirmer l'intérêt de son acquisition. Au nom de l'Association des amis de la maison Fournaise, ils me remettent un chèque pour tenter de l'emporter aux enchères de l'après-midi sous réserve de ne pas dépasser un certain montant. J'agréee leur requête. Je leur confirme l'intérêt du sujet : une scène de canotage avec des cheminées d'usine en arrière-plan. A 14 heures, j'attends l'ouverture quand je vois tout à coup arriver Jean-Guy et Suzanne Bertauld : ils ne voulaient pas manquer la séance ! Ils obtinrent le tableau après avoir poussé l'enchère bien au-delà de la limite prévue. Ils reprirent la route très tard et moi, je repartis pour le musée avec le tableau.

Un dernier tableau de Maincent, la vue d'un remorqueur devant le pont de Chatou, avait été repéré sur le site Internet d'une galerie lilloise, si je me souviens bien. Le galeriste vint jusqu'à Chatou pour nous le présenter. Plusieurs adhérents, dont le peintre Pierre Rannaud, étaient présents au musée pour le juger. Au cours de la discussion, le galeriste vint à endommager le tableau. L'accord sur le prix n'en fut pas moins difficile. J'entends encore Jean-Guy Bertauld me demandant si j'étais contente de cet achat. Je l'étais : les peintres furent nombreux à peindre Chatou, mais il n'est pas si facile de trouver de leurs œuvres.

Avec la disparition de Jean-Guy Bertauld le 27 mars dernier, c'est une page qui se tourne dans l'histoire du Musée. Elle connut bien d'autres moments forts, des discussions, des désaccords, de la passion, par exemple lors de l'achat des toiles de Derain et de Camoin.

► **Départ forcé !**

1896

Huile sur toile

116 ; 89 cm

Chatou, musée Fournaise

Don de l'Association des amis de la maison Fournaise

N° d'inv. CVC.2006.367



Page de droite :

► ***Le Pont de Chatou, un remorqueur -
Vue depuis l'île sur Rueil-Malmaison***

(Titre attribué ultérieurement)

Non daté

Huile sur toile

46 ; 38 cm

Chatou, musée Fournaise

Don de l'Association des amis de la maison Fournaise

N° d'inv. CVC.2008.381



◀ *Bords de rivières animés de mâts de signalisation*

(Titre attribué ultérieurement)

Non daté

Huile sur toile

24 ; 32.5 cm

Chatou, musée Fournaise

Don de l'Association des amis
de la maison Fournaise

N° d'inv. CVC.2008.374



▼ *Chatou - Bords de Seine*

*Le Pont de Chatou et la rive de Rueil
vus depuis l'Île de Chatou*

Cartes postales

Chatou, musée Fournaise





▲ *Les Faucheurs*

(Titre attribué)

Non daté

Huile sur toile

33 ; 46 cm

Collection particulière

Paysages divers

Certains paysages n'ont pu être localisés, mais Gustave Maincent a probablement peint en province et dans le Sud de la France.



◀ *Village et campagne sous la neige*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
46 ; 61 cm
Collection particulière



◀ *Ville sous le soleil*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
46 ; 61 cm
Collection P.-F. Maincent



◀ *Paysage campagnard*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
46 ; 61 cm
Collection P.-F. Maincent



◀ *Rivière en Vendée*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
46 ; 61 cm
Collection P.-F. Maincent



◀ *La Barque*
(Titre attribué ultérieurement)
4^{ème} quart du XIX^e siècle
Huile sur toile
46 ; 61 cm
Collection P.-F. Maincent



◀ *Péniche amarrée
en bord de Seine*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
45 ; 60 cm
Collection particulière

▼ *La Chevrière*
(Titre attribué)
Non daté
Huile sur toile
37 ; 46 cm
Collection P.-F. Maincent

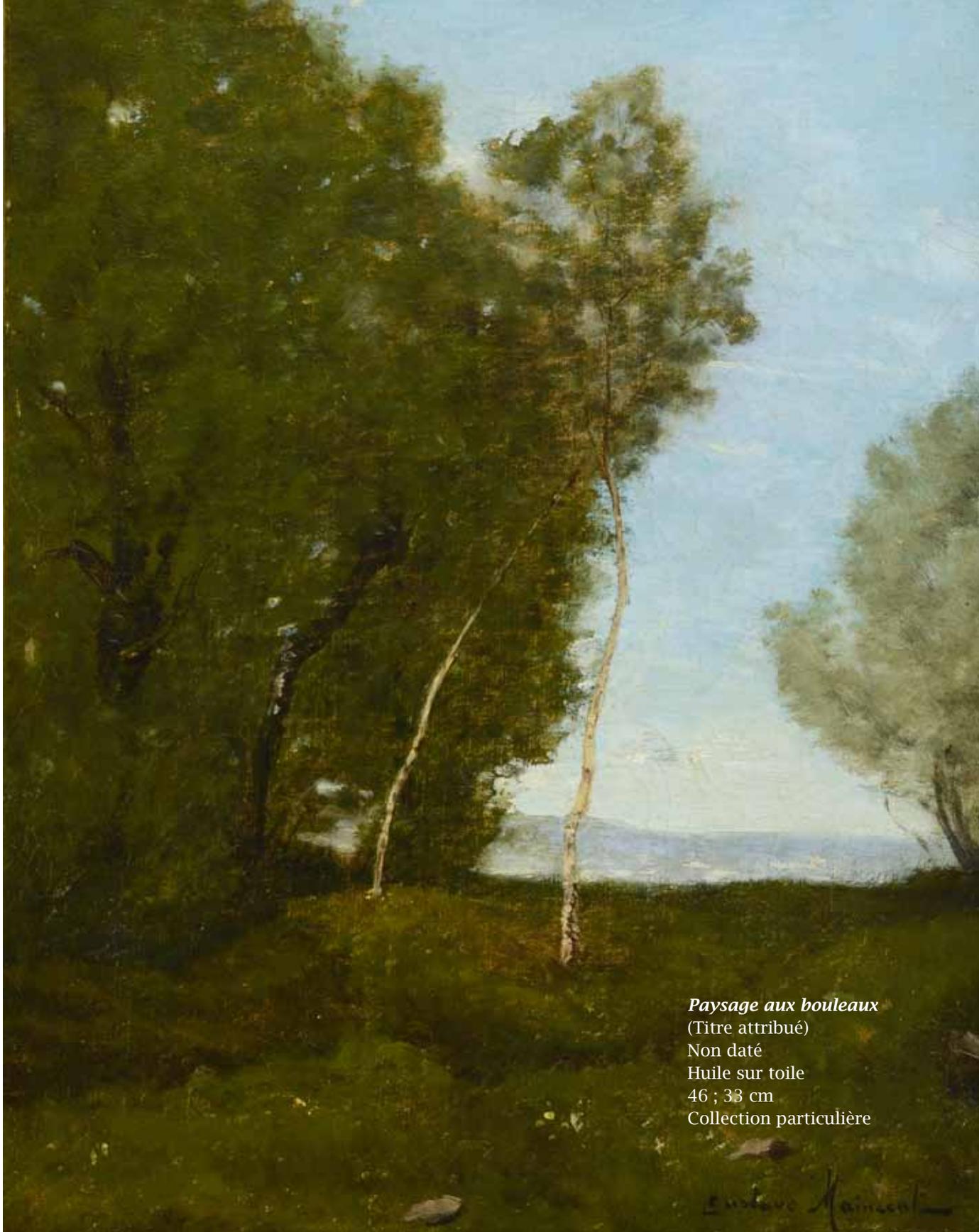


Annexe

Liste des œuvres acquises par Emile Blaise auprès de Gustave Maincent, exposées en 1896 au Théâtre de la Bodinière avec le prix de vente proposé au public.

Désignation des œuvres Prix en francs

1. Pont de Chatou	2000	20. Dans l'île de Croissy	300	44. Près de la Malmaison	500
2. La Seine à Carrière-Saint-Denis	1200	21. Pont de Chatou (Bras vif)	600	45. Dans les Champs à Méricourt (0.45 x 0.50)	550
3. La Seine à Rueil	1200	22. Mont Valérien	250	46. A la Grenouillère (Etude)	300
4. Avril 0.95 x 0.65	1200	23. Effet de neige (0.45 x 0.30)	500	47. Plein air (Etude)	150
5. Dans l'île Fournaise (0.95 x 0.65)	1200	24. Etude (Au Pont de Chatou)	200	48. Hiver (Etude)	100
6. Un soir à Carrière-Saint-Denis (0.80 x 0.45)	800	25. Effet d'orage	450	49. Crépuscule (Etude)	250
7. Le Passeur (Environs de la Grenouillère)	1200	26. Entrée de Chatou	350	50. Hiver 1895 (Etude)	250
8. Panneau décoratif (Dans l'île Fournaise)	600	27. La Seine est prise (Salon 1895)	acquis par l'Etat	51. La Seine est prise (Etude)	250
9. Crépuscule (A Bougival) (0.95 x 0.65)	1400	28. Fin de journée	250	52. Carton pour le Salon de 1889 (dessin)	400
10. Décembre (Effet de neige) (0.95 x 0.65)	1500	29. La Berge à Bougival (1.05 x 0.75)	2000	53. Dans l'île de Croissy (fusain)	150
11. Eglise de Chatou	500	30. Soleil d'Hiver	300	54. Le Port de Rueil - appartenant à M. Tavernier	
12. Matin	250	31. Souvenir d'Hiver	250	55. L'Eglise de Chatou - Hiver 1895	idem
13. Dans l'île Fournaise (Pont de Chatou) (0.45 x 0.30)	600	32. Souvenir de Septembre	300	56. La Seine à Chatou	idem
14. A la Grenouillère	400	33. Pont de Rueil (Vu de l'île de Croissy)	750	57. Dans l'île de Chatou	550
15. La Seine à Bougival	500	34. Après la pluie	400	58. Souvenir de Croissy	550
16. Souvenir d'automne	400	35. Premiers soleils	400	59. Fin de journée	550
17. Chemin du lavoir (Pont de Chatou)	400	36. En février	400	60. Environs de Rueil	550
18. Au bord de la Seine (0.45 x 0.30)	500	37. Matinée de Mai	550	61. Bord de l'eau le matin - appartenant à M. Pighini	
19. Octobre (Pont du Chemin de fer)	250	38. Près de la Grenouillère	250	62. A Port-Marly	idem
		39. Inondation (Etude)	250	63. Près de la Grenouillère	idem
		40. Soleil d'Avril	550	64. La Chevière	idem
		41. Une Journée de Mai	550	65. Un soir	idem
		42. Inondation (Mars 1896) (0.55 x 0.45)	400	66. De Chatou à Bougival	idem
		43. La Seine à Chatou (Mars 1896)	400		



Paysage aux bouleaux

(Titre attribué)

Non daté

Huile sur toile

46 ; 33 cm

Collection particulière

Eugène Delacroix

Bibliographie

Archives publiques

Archives de Chatou

Registre de recensement, 1896.

Archives de Paris

Acte de mariage n°235, d'Eugène Maincent, dessinateur et d'Hortense Augustine Lepetit, sans profession, le 5 avril 1873, à Paris, 1^{er} arrondissement.

Eugène Maincent (1840-1895) est le frère de Gustave Maincent.

Archives de Rueil-Malmaison

Acte de décès

Tables décennales

Archives de la Légion d'Honneur

Dossier pour la nomination de Gustave Maincent au grade de chevalier de la Légion d'Honneur.

Numéro d'ordre des matricules 54314

Cote LH/1696/8, numéro de notice LI696008

Consultation sur Internet, base Léonore.

Archives des musées nationaux

Série L : musée du Luxembourg

L2 Le désir de Maincent de voir *La Seine est prise* exposé au Luxembourg ne peut être satisfait, 30 mai 1895.



◀ Mont-Valérien

Non daté

Huile sur bois

44 ; 57 cm

Collection particulière

Archives privées

Compte général de Monsieur Gustave Maincent, artiste peintre, 1^{er} janvier au 31 juillet 1896.

Intérêts des sommes figurant au débit du compte de Gustave Maincent arrêté au 31 juillet 1896.

10 reçus de Gustave Maincent remis à Emile Blaise, architecte demeurant au 100 de la rue Doudeauville pour la vente de ses tableaux :

1. 2 décembre 1893
Trois mille francs pour *La Seine à Chatou* et *Pont de Chemin de fer*.
2. 18 février 1894
Trois mille francs pour *Au pont de Chatou* et *A Carrières-Saint-Denis*.
3. 18 février 1895
Mille francs pour *La Seine est prise, Chatou, 1895*.
4. 5 mai 1895
Deux mille cinq cent francs pour *Un soir à Carrières-Saint-Denis, La Seine à Bougival, Dans l'île Fournaise, Près du Pont de Chatou*.
5. 25 octobre 1895
Deux milles francs pour *La Seine à Rueil, Avril, Dans l'île Fournaise, Passeur, Panneau décoratif, Crépuscule, Décembre*.
6. 5 janvier 1896
Deux mille trois cent cinquante francs pour *Octobre, Dans l'île de Croissy, Pont de Chatou, Le Mont Valérien, Effet de neige, Etude d'orage*.
7. 31 janvier 1896
Deux mille cinq cent francs pour *Eglise de Chatou, Matin, A la Grenouillère, Souvenir d'automne, Chemin du Lavoir, Au bord de la Seine*.
8. 10 février 1896
Deux mille cinq cent trente francs et 60 centimes pour *Fin de journée, La Berge à Bougival, Soleil d'Hiver, Souvenir d'hiver, Souvenir de septembre, Pont de Rueil, Après la pluie, Premiers soleils (février 1896), En février*.
9. 18 avril 1896
Deux mille francs pour *Matinée de mai, Près de la Grenouillère, Inondation (Etude), Soleil*

d'avril, Une journée de mai, Inondation (mars 1896), La Seine à Chatou, Près la Malmaison, Dans les Champs, A la Grenouillère (Etude), Plein air (Etude), Hiver (Etude).

10. 30 avril 1896
Mille francs pour *Crépuscule (Etude), Hiver 1895 (Etude), La Seine est prise (Etude), carton pour le Salon de 1889 (dessin), Dans l'île de Croissy (fusain), Dans l'île de Chatou, Souvenir de Croissy, Fin de journée, Environs de Rueil, Cinq Etudes*.

Lettre de reconnaissance de G. Maincent avoir reçu d'Emile Blaise trois mille francs pour la vente de deux tableaux *La Seine à Chatou* et *Pont de Chemin de fer* sur la Seine à Chatou, 2 décembre 1893.

Lettre de reconnaissance de G. Maincent de remettre à Emile Blaise la somme de trois mille francs et un tableau à titre gracieux, si les deux tableaux présentés au Salon de 1894 étaient vendus, 2 décembre 1893.

Lettre de Bernheim Jeunes & Fils adressée à Madame Maincent (belle-sœur du peintre), 3 novembre 1897.
« Madame, Je vous recommande très vivement mon ami Pierre Lejan (?) qui veut se mettre à votre disposition (illisible) où vous aurez (illisible) de vous défaire des études laissées par ce pauvre Maincent. Veuillez agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments très distingués. »

Lettre de Graat Madoulé adressée à Emile Blaise, architecte, 72, rue Danrémont, le 6 janvier 1908.
« Monsieur, Nous ferons prendre demain mardi les trois tableaux de Maincent que vous nous donnez à mettre dans la Vente Publique que nous faisons le 20 courant. Il est entendu que si les tableaux sont vendus aux prix que vous nous indiquez vous aurez dix pour cent à payer et dans le cas où vous seriez obligée de les racheter vous aurez sept pour cent à payer sur le prix d'adjudication. Veuillez pour la bonne règle nous confirmer votre accore et agréer Monsieur l'assurance de notre considération distinguée. »

Presses, revues, bulletins

- De VILLARCEAUX. *Liste des élèves qui ont remporté des prix aux grands concours annuels de 1865. L'ARTISTE, BEAUX-ARTS ET BELLES-LETTRES*, 1865, tome II, p. 102-103.
- *Ecole Impériale de dessin pour l'application des Beaux-arts à l'Industrie*. Revue générale de l'architecture et des travaux publics – Journal des architectes, des ingénieurs, des archéologues, des industriels et des propriétaires sous la direction de M César Daly Architecte, p. 181.
- *Explication des Ouvrages de Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure et Lithographe des Artistes Vivants exposés au Palais des Champs Elysées – Le 1^{er} mai 1868*. Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, Salon de 1868, 86^e Exposition Officielle depuis l'année 1673, p. 204.
- *Explication des Ouvrages de Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure et Lithographe des Artistes Vivants exposés au Palais des Champs Elysées – Le 1^{er} mai 1869*. Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, Salon de 1869, 87^e Exposition Officielle depuis l'année 1673, p. 215.
- *Le Salon de 1869*. Revue Internationale de l'Art et de la Curiosité. 1869, Paris, Léon Techener Fils, Librairie – Editeurs, p. 396.
Extrait : « M. Maincent a rendu le frais et le léger dans la force de la campagne ; il manque un peu de certitude dans le brumeux ; mais c'est là un joli dessin. »
- *Explication des Ouvrages de Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure et Lithographe des Artistes Vivants exposés au Palais des Champs Elysées – Le 1^{er} mai 1870*, Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, Salon de 1870, 88^e Exposition Officielle depuis l'année 1673, p. 239.
- *Salon de 1870*. Le Monde Illustré, paru le 2 juillet 1870, p. 7
Extrait : « M. Maincent a une façon légère et expéditive de peindre et de colorer charmante dans une esquisse pour un tableau. Qu'il y prenne garde, la négligence tue les plus malins. »
- RIBÉRAC F.C. *PARIS A L'EAU-FORTE – Actualités – Curiosité – Fantaisie – Avril à Juillet 1874*, 4^{ème} vol. p. 78.
Extrait : « Le paysage nous montrera quelques impressionnistes. Le genre n'en compte guère encore. Après M Manet, qui s'est vu refuser ses deux toiles, et dont le Chemin de fer, d'une couleur superbe, fait le désespoir des gommeux, et M. Edmond Morin, qui nous montre Paris au Printemps, s'éveillant, sous le soleil, dans un feuillage vivant de fleurs et de flâneurs, on ne peut guère rapprocher de l'école que M. Maincent, qui attable un homme et deux femmes dans un café feuillu aux Environs de Paris ... ».
- RIBÉRAC F.C. *PARIS A L'EAU-FORTE – Actualités – Curiosité – Fantaisie – Décembre 1874 à avril 1875*, 6^{ème} vol., p. 138.
Extrait : « Quand un peintre arrive à la renommée, le cachet distinctif de son talent lui vaut quelquefois un surnom, qui est comme le brevet de sa gloire. Boucher fut le peintre des amours, et Goya celui des fantômes. Dans dix ans, s'il ne dévie pas de sa route, M. Maincent, qui est un « jeune » dans toutes les règles, pourra s'appeler le peintre parisien.
Ses études sont, pour la plupart, issues de ce pays perdu à l'Est de Paris, qui renferme des points de vue si étranges. Elles décèlent un artiste spécialement organisé pour rendre l'accent & l'esprit des grands paysages de notre cité. Il en voit à merveille les ciels gris et fins, les silhouettes déchiquetées & imprévues, les effets inattendus & tout-à-fait locaux. Il a sur sa palette les gammes sourdes de vieux ponts rongés par les eaux, plongés dans l'ombre humide ; les tons papillonnants des quais avec leurs maisons disparates ; sur de grands

fonds sobres il fait naître la silhouette grêle de l'arbre anémique, entouré de grillages et qui rêve aux forêts, le fiacre efflanqué stationnant sous la pluie, la figure illuminée d'un passant qui marche dans un rayon de soleil... Mais depuis, quelques temps, M. Maincent est infidèle à son Orient brumeux et délaisse la Seine pour les buttes Montmartre. Après le fleuve, la montagne. C'est de là qu'il a envoyé ses toiles les plus importantes. Nous offrons à nos lecteurs la reproduction d'un des ses tableaux. »

- TOUDOUZE Gustave. *Pages intimes sur la Commune – Le Laissez-passer (avril-mai 1871)*. La Nouvelle Revue, vingt-quatrième année, Tome XIX, Novembre-Décembre, 1902, p. 289 à 304.

Sujet : Nouvelle qui cite Gustave Maincent.

- Le Musée artistique et littéraire, Revue Illustrée. Librairie de l'Art, 1881, p. 32.
- Le Livre – Revue du monde littéraire-Bibliographie Moderne, cinquième année, 1884, Paris, page 156 – Chronique littéraire sur *Le rêve d'un viveur*, livre illustré par un dessin de Maincent.

- Courrier de l'Art. Ed. 1884, p.636.

Extrait : « *Exposition des tableaux par Gustave Maincent, appartenant à M.H., Me Tual et M. Bernheim jeune. (Salle°5)* ».

- PILLET Charles. *Chronique de l'Hôtel de Drouot*. Courrier de l'art, cinquième année, Paris, 1885, p. 9-10.

Sujet : 1^{ère} vente publique des tableaux de Maincent à Drouot.

- *Guide populaire au Salon de 1891*, LA PRESSE, 1^{er} mai 1891, p.2.

Extrait : « *Les bords de la Seine à Rueil par M. Hector Maincent, très doux et harmonieux.* »

- *Banquet du 30 novembre 1894 offert à M. Leygues, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts*. Société Populaire des Beaux-Arts – Bulletin trimestriel-Mars 1895 – N°1. p. 20.

Le nom de Maincent est cité parmi les convives présents.

- [Salon des Champs-Élysées], Le Monde, 1^{er} mai 1895.

Extrait : « *M. Jean Marie expose une vue de la Marne sous les glaçons et sous la neige. L'effet obtenu est saisissant. M. Gustave Maincent s'est tiré avec habilité d'un même sujet.* »

- GHISLAINE, [Loterie pour un orphelinat], L'Eclair, 21 mai 1895.

Extrait : « *Je ne veux point terminer ma causerie sans dire un mot du vernissage des tableaux mis en loterie par l'orphelinat des arts. Je puis seulement me souvenir d'un très joli dessin de Bougereau, et d'un effet de neige très réussi de Maincent.* »

- [Achat d'œuvre par l'Etat au Salon], Beaux-arts, mai 1895.

Extrait : « *Après une première visite du Conseil supérieur des Beaux-Arts au Salon des Champs-Élysées, M. Roujon a engagé avec différents artistes des pourparlers à la suite desquels l'Etat s'est rendu propriétaire des œuvres suivantes : [...] 1661. « La Seine est prise, Chatou 1895 ».*

- [Exposition de Beaux-Arts à Rueil-Malmaison], La République française, 18 juin 1895.

- [Exposition de Beaux-Arts à Rueil-Malmaison], Le Temps, 18 juin 1895.

- [Exposition de Beaux-Arts à Rueil-Malmaison], Le Quotidien français, 18 juin 1895.

- *Exposition de Rueil*, Moniteur des arts, 21 juin 1895.

G. Maincent en est le vice-président et expose plusieurs tableaux.

Extrait : « *Dimanche à trois heures, sous la présidence de M. Armand Sylvestre, Inspecteur des Beaux-Arts, a eu lieu l'inauguration de l'exposition de peinture et de sculpture, organisée à la mairie de Rueil sous la présidence d'honneur de M. Alexandre Dumas. Accompagné de M. A. Guillemet, président du Comité, et de M. Gustave Maincent, vice-président, M. Armand Sylvestre, après avoir reçu les compliments de bienvenue du maire de Rueil, le Docteur Rouillet, a parcouru les salles de l'exposition, qu'avait habilement organisée M. Louis Prézet, commissaire général des expositions des Beaux-Arts. Plus de trois cents œuvres figurent au catalogue.* »

- [Exposition de Beaux-Arts à Rueil-Malmaison], Les Echos de Paris, 5 juillet (date 1893 ou 1895).

G. Maincent expose deux tableaux.

Extrait : « *La remarquable exposition de la jolie ville de Rueil obtient le succès qu'elle mérite. Autant par les noms des artistes que par la valeur des œuvres rassemblées, elle mérite d'ailleurs d'être visitée. On y remarque des toiles de Puvis de Chavannes, Lhermitte, Guillemet, Lefèvre, Maincent, Bouillet, Domincent, etc. etc.* »

- *La Fête de Rueil*. Le Courrier Illustré. 20 juillet 1895.
- *BEAUX-ARTS, A Saint-Germain-en-Laye*. L'Intransigeant, 6 août 1895.

Inauguration de la 5^{ème} exposition des Beaux-Arts à Saint-Germain-en-Laye dans les salles du Château national.

- *Les Célébrités littéraires en Seine-et-Oise*. Le Courrier Illustré. 31 août 1895.
- *Banquet du 27 décembre 1895 offert à M. Léon Bourgeois, Président de Conseil, Ministre de l'Intérieur*. Société Populaire des Beaux-Arts – Bulletin trimestriel-Janvier 1896 – N°2. p. 29.

Le nom de Maincent est cité parmi les convives présents et p. 78, dans l'annuaire des sociétaires.

- *L'Illustration*. Dubochet J., 1896, Vol. 107, p. 514.
- *Catalogue illustré de Peinture et Sculpture, Salon de 1896*. Paris, Librairie d'Art, Ludovic Baschet, 1896.

Extrait : N°1321 MAINCENT (G.), H.C., à Chatou (Seine-et-Oise), Villa Fournaise. *Soleil d'hiver*

- *Les Salons de 1897*. Le Monde Illustré, dimanche 30 mai 1897, p. 342.

Extrait : « *La récompense, accrochée à la boutonnière de M. Maincent, est arrivée avec moins d'impétuosité que l'inondation qui a motivé son Départ forcé, mais tout est bien qui finit bien, et cette croix n'est que la juste récompense accordée à son talent qui s'est affirmé, confirmé et affermi depuis vingt ans, sans relâche.* »

- *Au Pont Alexandre III, Une répétition*. La Presse, lundi 5 octobre 1896, p. 1.

Article : « *Une répétition de la cérémonie de la pose de la première pierre du pont Alexandre III a eu lieu cet après-midi, sous la présidence de M. Boucher, ministre du commerce.*

Etaient également présents : le chef du cabinet eu ministre ; MM. Legrand, secrétaire de M. Picard ; Résal, ingénieur en chef des ponts et chaussées ; Alpy et Déon, ingénieurs ; Guillomin, inspecteur de la navigation ; Darius de Roissy, inspecteur des bateaux à vapeur ; Maincent, artiste-peintre qui doit faire un tableau représentant la cérémonie, etc.

Quatre musiques militaires se sont faites entendre. »

- ARÈNE Emmanuel, *Causerie parisienne, Les plaisirs du 14 juillet*. Les Annales politiques et littéraires, Revue populaire paraissant le dimanche, n°734, 19 juillet 1897.
- MOREAU Georges (dir.), *Revue universelle, recueil documentaire universelle et illustré*. Larousse, 1897.
- *Tableau indiquant les objets tirés au cours de l'Assemblée générale du 9 janvier 1896 avec les numéros et nom des gagnants*. Société Populaire des Beaux-Arts – Bulletin trimestriel, janvier 1898 à avril 1898, p. 13, le tableau de Gustave Maincent, *La Seine à Nanterre* a été attribué à M. Gallice, sociétaire domicilié à Charleville, et p. 31, le nom de Maincent est cité parmi les convives du Banquet annuel.

Articles nécrologiques

Publiés le 4 octobre 1897
La Liberté
New York Herald
Le Matin
Le Figaro

Publiés le 5 octobre 1897
Le Grand Parisien
Le Temps
L'Évènement
Les Débats
Le National
Le Jour
L'Éclair
Le Grand Journal

Publiés le 6 octobre 1897
La Marseillaise
Paris
Le 19^{ème} siècle
Le Rapide

Publiés le 7 octobre 1897
Le Temps
Le Gil Blas
L'Éclair
La Presse

Publiés le 8 octobre 1897
La Patrie
L'Évènement
Le Gil Blas
Le Matin
L'Écho de Paris
La Presse

Publiés le 9 octobre 1897
L'Estafette
Le Grand Rouennais
La Cocarde

Publié le 16 octobre 1897
La Chronique des arts

Expositions

Rueil-Malmaison, Salon des Beaux-arts, Hôtel de Ville.
1893 et 1895.

Saint-Germain-en-Laye, Salon des Beaux-arts, Château national,
du 1^{er} août au 6 octobre 1895.

Paris, Théâtre de la Bodinière,
De Chatou à Bougival-Exposition des œuvres de Gustave Maincent,
du 1^{er} au 25 juin 1896.

Lithographie

1880, le 14 juillet. Fête nationale par Gustave maincent, 55 ; 41 cm, imprimeur
Jules Chéret. Bibliothèque interuniversitaire Saint-Genève.
Notice : <http://www.sudoc.fr/096711655>.

Catalogue de ventes publiques

Paris, Hôtel de Drouot, 23 juin, Tableaux Modernes et Anciens Aquarelles,
Dessins, Pastels. Experts MM. Bernheim Jeune & Fils, année ?
N°73. *L'Averse sur la prairie*, panneau, haut. 23,5 cm, larg. 27 cm, p. 39.
Paris, Hôtel de Drouot, 20 et 21 décembre 1899.
Lot n°41 : Maincent. *Le Quai aux fleurs*. Tableau signé, daté, 1879. – 360 fr.
In WILLIAMSON E. La Curiosité en 1899, Revue des Ventes publiques,
Paris, C. Béranger, 1900, p.294.

Histoire de la Seine

BELLANGER Emmanuel, avec la collaboration d'Eléonore PINEAU.
*Assainir l'agglomération parisienne, Histoire d'une politique publique
interdépartementale de l'assainissement (XIX^e-XX^e siècles)*. Siaap (Service
public de l'assainissement francilien), Les Editions de l'Atelier, 2010.

Collectif d'auteur, ouvrage coordonné par Jean-Claude DEUTSCH et
Isabelle GAUTHERON. *Eaux pour la ville – eaux des villes, Eugène Belgrand
XIX^e-XXI^e siècle*. Ed. Presses des Ponts, 2013.

Seine parisienne, Editions du Pavillon de l'Eau, Mairie de Paris, 2009.

Histoire de la météorologie

www.alertes-meteo.com : Les grands hivers de 1800 à 1900
Source : Mémorial de la météorologie par M. Garnier (1967).

www.meteo-paris.com
<http://www.meteo-paris.com/france/hiver-1895.html>
L'hiver de 1895, Guillaume Sechet, 2010.

Livres

- BLAVET Emile dit Parisis. *Intérieur d'artiste*. In *La Vie parisienne - La Ville & le Théâtre*, 1884. Paris : L. Boulanger et P. Ollendorff, 1885 (?), p. 409-414.
Sujet : description de l'Hôtel particulier d'Anna Judic et des peintures de Maincent le 12 décembre 1884.
- EUDEL Paul, Préface de Paul Burty, *L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1884-1885*. Cinquième année, Paris, éd. Charpentier, 1886, p. 14, annonce de la vente proche des tableaux de Maincent à Drouot, et p. 148 à 150, description de la première vente aux enchères des tableaux de Maincent.
- LAFARE A. *Tout-Paris*, Vol. 9, édité en 1893, p. 321 : « MAINCENT (GUSTAVE) artiste peinture [HC], avenue du Chemin-de-Fer, 59, Rueil ».
- LAFENESTRE Georges, *Le Livre d'Or du Salon de Peinture et de Sculpture*, Paris 1881, p. 51.
- LAFENESTRE Georges, *Le Livre d'Or du Salon de Peinture et de Sculpture*, Paris 1883, p. 18.
- LARAN Jean et LETHEVE Jacques. *Inventaire du fonds français, Graveurs du XIX^e*. Le Garrec M. Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes, 1942, tome 3, p. 505.
Gravure de Félix Buhot, d'après Gustave Maincent, *Terrains vagues à Montmartre*, 1875.
N°45. [B.47, 1^{er} état.
- LARAN Jean et LETHEVE Jacques. *Inventaire du fonds français, Graveurs du XIX^e*. Le Garrec M. Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes, 1985, Vol. 15, p. 28, notice biographique de Gustave Maincent.
- Du SEIGNEUR Maurice, *L'Art et les Artistes au Salon de 1880*, éd. P. Ollendorff, 1880.

Table des matières

<i>Editorial</i>	page 5
<i>Gustave Maincent (1848-1897) sa vie, son oeuvre</i>	page 7
<i>Paysages peints à Chatou et les environs</i>	page 18
<i>Maincent, témoin d'événements climatiques exceptionnels</i>	page 24
<i>La Seine, un paradis perdu ?</i>	page 33
<i>Il faut sauver la Seine !</i>	page 34
<i>Les tableaux de Gustave Maincent dans les collections du musée Fournaise</i>	page 37
<i>Paysages divers</i>	page 41
<i>Annexe</i>	page 44
<i>Bibliographie</i>	page 46